

## Entretiens avec M. Macmillan

À LA SUITE de leurs conversations avec le président Eisenhower et avec d'autres dignitaires des États-Unis, le premier ministre du Royaume-Uni, M. Macmillan, et le ministre britannique des Affaires étrangères, M. Selwyn Lloyd, ont passé à Ottawa la soirée du vendredi 25 octobre et une partie de la journée suivante.

Durant leur séjour, ils se sont entretenus avec M. Diefenbaker et les autres membres du cabinet des questions soulevées à Washington.

M. Diefenbaker a fait à la Chambre des communes le 28 octobre la déclaration ci-après au sujet de la visite de MM. Macmillan et Lloyd:

Monsieur l'Orateur, à la question de l'honorable député je répondrai que le premier ministre et le secrétaire aux Affaires étrangères du Royaume-Uni, accompagnés de leurs hauts fonctionnaires, se sont arrêtés à Ottawa vendredi soir et une partie de la journée de samedi, après leurs entretiens de Washington, et que certains de mes collègues et moi-même avons eu l'occasion d'aborder les questions qui avaient été débattues à Washington.

Depuis la réunion des premiers ministres à Londres, en juin, je suis demeuré en rapport étroit avec M. Macmillan et, naturellement, j'ai saisi avec joie l'occasion de discuter des questions d'intérêt commun.

Le premier ministre et le secrétaire aux Affaires étrangères du Royaume-Uni ont exposé les conversations qu'ils avaient eues avec le président Eisenhower et M. Dulles. Moyennant le consentement de la Chambre, je déposerai le communiqué publié à Washington le 26 octobre par le premier ministre et le président des États-Unis.

Je suis sûr que les honorables députés se sont rendu compte de l'importance évidente de cette réunion et de la signification qu'elle revêt dans le monde d'aujourd'hui. Au cours de nos entretiens avec le premier ministre, nous avons été vivement frappés par ses vues sur l'interdépendance qui doit nécessairement unir les nations libres. Ces vues sont partagées par le Gouvernement. Les discussions de Washington n'ont pas eu lieu en vue d'arriver à des conclusions sur des questions de détail, et encore moins en vue d'aboutir à des accords formels, revêtus d'une signature. Ainsi que je l'ai dit il y a quelques instants en répondant à mon honorable ami, le député d'Algoma-Est (M. Pearson), nous avons révélé nos intentions et déterminé la direction à prendre, mais les moyens pour y arriver n'ont d'aucune manière été arrêtés de façon définitive.

Je crois que cette conférence entre le premier ministre et le président à Washington a rendu possible un progrès considérable non seulement en raison de la collaboration du Royaume-Uni et des États-Unis, mais en fournissant à de nombreux pays, qui ne demandent pas mieux, l'occasion d'étendre et de renforcer la paix et la sécurité dans le cadre de l'OTAN. Je crois que le communiqué exprime clairement, tout comme les conversations que nous avons eues, que le Gouvernement des États-Unis et le Gouvernement du Royaume-Uni sont en accord étroit sur la façon d'aborder le problème fondamental du monde libre et, de plus, sont décidés à ouvrir aux pays occidentaux une voie leur permettant de réaliser toujours davantage l'interdépendance et la collaboration.

Le député ne s'attend pas que j'entre dans les détails, mais j'appellerai l'attention de la Chambre sur de nombreux passages où sont indiquées des mesures de collaboration d'ordre pratique. On a insisté encore sur l'importance du désarmement réel, sur le progrès à réaliser au chapitre des ententes de défense collective. Ainsi donc à l'idéologie que partagent les nations libres peut s'ajouter un partage plus grand des connaissances scientifiques, accompagné et renforcé d'une collaboration sur le plan économique.

En tant que Canadiens, nous sommes heureux, de cette compréhension encore plus poussée et de ces conceptions plus hardies chez deux grandes puissances avec lesquelles nous sommes si étroitement associés. Les résultats obtenus à Washington auront une répercussion particulière sur l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, qui sera l'un des principaux moyens d'obtenir des résultats d'ordre pratique.

Le député a parlé de la réunion de décembre. Aucune décision finale n'a encore été prise à propos de la présence du chef du gouvernement, même si, je pense bien, nous pouvons calculer que la réunion aura certainement lieu. Comme il l'a dit, j'ai l'intention d'assister à ces réunions. Je crois comprendre qu'on demande aux chefs des autres États membres de l'OTAN d'assister aux importantes discussions qui ne manqueront pas d'avoir lieu à cette réunion.